

Sujet : les États face à l'enjeu de la connaissance

Méthode : 10 points

Introduction : accroche possible Cas du Covid 19 : certains États (États-Unis, Russie, Chine...) associés à quelques firmes (Pfizer, Moderna...) ont massivement investi dans la recherche pour trouver et produire des vaccins. Russie et Chine en tirent profit par des exportations ce qui leur apporte des retombées géopolitiques et économiques. Le vaccin pose aussi la question des brevets : les vaccins ne sont-ils pas un bien commun de l'Humanité au-dessus des États et des firmes devant profiter gratuitement à tous ?

P1 : les États possèdent des **institutions** politiques (qui légifèrent – lois indiennes favorisant le retour des migrants – ou décident – rôle de Roosevelt qui lance le projet Manhattan en 1939) agissant sur la production ou la diffusion de la connaissance. Ils exercent leur **souveraineté** sur un **territoire** plus ou moins bien contrôlé (cas du cyberspace « au-dessus » des souverainetés et des territoires et cas des agents secrets infiltrés sur les territoires des pays ennemis). D'autres acteurs remettent aussi en cause le contrôle des États sur la connaissance comme les firmes (GAFAM aujourd'hui) mais aussi les « mafias » (cybercriminalité) ou, d'autres États (espionnage classique et cyber-espionnage).

La **connaissance** est **produite** (par des chercheurs) et **financée** (en partie) par les États, mais les États concourent aussi à la **diffusion** de la connaissance et à son **accès** (cas de l'alphabétisation des femmes) plus ou moins grands par les populations.

P2 : dans quelle mesure les États actuels et passés ont-ils contrôlé et contrôlent-ils encore les différentes étapes de la production, de la diffusion et de l'accès à la connaissance, ou, au contraire, sont-ils de plus en plus dépassés par l'enjeu de la connaissance ?

Conclusion : **C1** Malgré des remises en cause récentes (dans le cyberspace par exemple), les États demeurent (comme ils l'étaient par le passé) les acteurs principaux de la production (radioactivité naturelle puis artificielle) de la diffusion (le renseignement par exemple) et de l'accès (lois républicaines en France au XIX^e siècle pour alphabétiser les filles) à la connaissance. **C2** Dans quelle mesure les États ont-ils été également les principaux artisans de la conquête spatiale et de la recherche relative à cette conquête ? Songeons ici à la NASA ou au CNES par exemple.

TRANSITION, ALINÉAS, SAUTS DE LIGNE, ORTHOGRAPHE, SYNTAXE

Maîtrise des connaissances et précision de la réponse au sujet par des idées et des exemples datés et localisés : 10 points

I) Un constat, le rôle crucial des États, acteurs principaux de l'enjeu de la connaissance

A) Dans le financement et la production de la connaissance

Introduction et Jalon 1 **Idee principale** : les États sont les principaux acteurs à l'origine de la production et du financement de la connaissance.

Ex : cas du Covid 19, les États ont massivement investi pour trouver rapidement les vaccins en moins d'1 an alors que la moyenne habituelle est bien plus élevée. Les États-Unis ont par exemple investi 15 milliards de dollars dans la recherche. Or, ils ont connu des succès rapides avec la mise au point des vaccins dès le début de l'année 2021 ce qui leur a permis de vacciner des millions d'Américains.

Cas de la recherche sur la radioactivité naturelle financée par les États, comme l'Institut de Marie Curie qui est financée à partir de 1914. Cela permet aussi à Marie Curie de mettre en place les premières unités mobiles de radiographie sur le front. À partir des années 1930, les États allemand puis américain investissent aussi massivement dans la recherche sur la radioactivité artificielle pour mettre au point la première bombe atomique à fusion, testée avec succès le 16 juillet 1945 à Alamogordo. Le projet Manhattan mobilise aux États-Unis 2 milliards de dollars, 3 grandes bases et plus de 125 000 chercheurs.

B) Dans la diffusion et l'accès à la connaissance

Jalons 1, 2 **Idee principale** : les États sont également les principaux artisans de la diffusion et de l'accès des populations à la connaissance.

Ex : cas des États totalitaires (Italie fasciste et Allemagne nazie) qui font fuir, à la fin des années 1930, Fermi et Lise Meitner, diffusant, malgré eux, la connaissance sur la radioactivité artificielle aux États-Unis.

Cas des lois de l'État français (II^{nde} puis III^e Républiques avec les lois de 1850, 1879, 1880 et 1882) au XIX^e siècle pour ouvrir des écoles publiques de filles et rendre obligatoire la scolarisation des filles pour alphabétiser les femmes et, par voie de conséquence, leur donner accès à la connaissance. L'alphabétisation des femmes progresse donc durant ce siècle, passant d'un taux de 30% vers 1815 à 70% vers 1880.

C) Dans le renseignement et le contrôle sur la diffusion de la connaissance

Jalons 2, 3, 5 et 6 **Idee principale** : les États contrôlent la diffusion de la connaissance par le renseignement et par leur pouvoir plus général de « police » sur leur territoire.

Ex : cas des services secrets soviétiques et américains de la Guerre Froide (1947-1991) financés par les États pour collecter du renseignement, soit par des moyens humains (les agents), soit par des moyens techniques (écoute, observation par U2, codage, décodage).

Cas de la cybercensure (en Chine, la « grande muraille électronique ») et de la défense d'une souveraineté numérique menacée par les États-Unis (le « Runet » en Russie ainsi que la relocalisation en Sibérie des données des Russes dans des datacenters financés par l'État russe).

Cas de la cyberdéfense financée par les États pour contrôler le cyberspace : ANSSI et COMCYBER et France, ENISA pour l'Union Européenne.

II) Les bénéfices obtenus par les États grâce à leur contrôle sur la connaissance

A) Des bénéfices scientifiques et économiques

Introduction et Jalon 4 Idée principale : quand les États financent la recherche et la production de la connaissance, c'est pour en avoir des retombées, quelles qu'elles soient.

Ex : cas des ventes de vaccins. La France a d'ores et déjà dépensé plusieurs milliards pour acheter des vaccins importés d'États étrangers producteurs. Ces États exportateurs (et leurs firmes pharmaceutiques) tirent des revenus énormes d'une situation de monopole par rapport aux autres États non producteurs.

Cas de l'État indien qui, en modifiant la citoyenneté indienne (NRI, PIO, OCI), a encouragé le retour des informaticiens indiens formés aux États-Unis et réussit à transformer la « fuite des cerveaux » en « gain des cerveaux » : de retour, les *returnees*, investissent dans leur pays d'origine et y consomment.

B) Des bénéfices politiques

Jalon 3 Idée principale : le renseignement fait basculer des situations politiques graves et que l'on pensait perdues.

Ex : cas du U2 photographiant en octobre 1962 les rampes de lancement des missiles soviétiques à Cuba. Les photos permettent d'organiser un embargo autour de l'île et, à terme, le retrait des missiles par l'URSS (lesquels missiles pouvaient, à partir de Cuba, détruire la capitale américaine, Washington).

Cas du programme américain de décryptage des messages soviétiques (*Venona*) permettant d'arrêter les espions soviétiques présents aux États-Unis (dont les époux Rosenberg en 1950).

C) Des bénéfices géopolitiques

Introduction, Jalons 3 et 5 Idée principale : les États profitent de leurs inventions (ou de leur monopole sur la connaissance) pour renverser les équilibres géopolitiques entre pays.

Ex : cas actuel de la « diplomatie du vaccin » menée par la Russie et la Chine favorisant les exportations de leurs vaccins (plutôt que la vaccination de leur propre population) pour obtenir auprès des pays acheteurs des avantages géopolitiques ou/et commerciaux, économiques...

Cas du programme d'espionnage soviétique *Enormoz* durant les années 1940-1950 aux États-Unis permettant à l'URSS d'obtenir les plans de la bombe à fusion américaine donc d'avancer plus rapidement dans le programme nucléaire soviétique, donc de faire leur premier essai nucléaire en 1949.

Cas d'Hiroshima et de Nagasaki (août 1945) permettant aux États-Unis d'imposer au Japon sa capitulation mais aussi un moyen de démontrer à l'URSS son monopole donc de l'impressionner dans le nouveau contexte géopolitique d'après-guerre.

Cas des *Five Eyes* de la NSA dénoncé par Snowden en 2013, programme d'espionnage des États-Unis (avec ses Alliés) sur le cyberspace.

III) Les États dépassés par d'autres acteurs de la connaissance et mis en difficulté par eux-mêmes

A) Des États « victimes » des firmes...

Introduction Idée principale : les États sont parfois dépassés par d'autres acteurs (les firmes ou les « mafias ») qui ont un temps d'avance sur eux au niveau de la connaissance.

Ex : pour les firmes, la crise du Covid 19 nous a appris que nous dépendons des firmes étrangères produisant les masques puis les vaccins parce nous avons choisi de délocaliser ces productions en Asie du Sud-Est.

B) ...et des « mafias »

Jalon 5 Ex : cas de la cybercriminalité des hackers sur le cyberspace.

C) Des États dépassés par leur propre incapacité et par d'autres États

Jalons 2 et 5 Idée principale : les États sont parfois dépassés par leur propre incapacité à relever des défis de la connaissance ou par d'autres États plus efficaces à relever ces défis.

Ex : cas de l'Afrique actuelle où les États africains s'avèrent encore trop souvent « incapables » de scolariser leur population féminine, lui rendant l'accès à la connaissance très difficile.

Cas des cyberguerres (2007 contre l'Estonie, 2014 contre les États-Unis et 2015 contre la France...) lancées de façon occulte par d'autres États (la Russie en 2007, la Corée du Nord en 2014, Daesh en 2015...) depuis des ordinateurs difficilement localisables sur le Dark Web. Ces guerres rendent toute riposte presque impossible par les États qui en sont victimes, en l'attente d'une véritable gouvernance mondiale du cyberspace.